

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Approvisionnement des provinces : le défi de Ceca-Gadis

Styve Claudel ONDO MINKO
Libreville/Gabon

L'APPROVISIONNEMENT régulier des magasins de sa chaîne constitue un défi majeur pour Ceca-Gadis en ces temps de pandémie de Covid-19. Si la disponibilité des produits en entreposage ne pose pas de problème, c'est plutôt leur transfert en direction des zones les plus reculées du Gabon qui préoccupe encore le Groupe. En effet, chaque mois, c'est un peu plus de 100 conteneurs de vivres que Ceca-Gadis envoie dans l'arrière-pays. L'équivalent de 2 000 tonnes de produits répartis dans plus de 150 magasins disséminés sur l'ensemble du territoire national. Dans le cadre du Grand Libreville, le transport des marchandises vers les points de vente s'effectue via un réseau de camionneurs bien organisé.

Et pour rendre disponibles les produits de consommation courante dans les zones à réseau routier fortement dégradé, le partenariat rail-routes entre le distributeur agroalimentaire et la Société d'exploitation du Transgabonais (Setrag), vieux de plusieurs années, a ainsi été renforcé. Frédéric Dauchy, directeur de la logistique transport de Ceca-Gadis, affirme: " 100% de tout ce qui est acheminé en termes de produits frais et de surgelés dans les provinces du Haut-Ogooué et de l'Ogooué-Lolo empruntent préalablement la voie ferrée. " Le système pratiqué, consistant à embarquer les camions frigorifiques chargés de vivres frais dans les wagons, sera renforcé après la crise sanitaire, selon les deux partenaires. Cette approche qui va progressivement intégrer des camionneurs tiers, permettra ainsi d'atteindre les magasins de la chaîne situés



Photo: DR/L'Union
Les wagons de Setrag roulent 7 jours sur 7 pour l'atteinte des objectifs du groupe Ceca-Gadis.

dans les villes enclavées du pays. " Par voie routière, nous mettons parfois deux semaines pour accéder aux zones les plus reculées. Avec Setrag, ces délais sont ramenés à deux ou trois jours en moyenne, grâce à l'option du rail-route de notre partenaire ", souligne M. Dauchy. Ce partenariat entre le groupe Ceca-Gadis et Setrag permet actuellement d'acheminer près de 100 tonnes de vivres frais

par semaine. Les quantités de produits secs oscillent, quant à elles, entre 200 et 250 tonnes hebdomadaires, pour le Haut-Ogooué et l'Ogooué-Lolo. Afin de prévenir une éventuelle explosion de la demande, Ceca-Gadis et la direction commerciale de Setrag sont à pied d'œuvre 7j/7, pour redimensionner quotidiennement les besoins de transport à réaliser. Une anticipation qui

le don d'éviter des ruptures considérables dans les autres grands pôles de distribution. " Toutes les dispositions sont immédiatement prises, pour affréter à temps les conteneurs et les camions frigorifiques de Ceca-Gadis. Le nombre de voyages effectué pour le compte de notre client a doublé, passant de 3 à 6 par semaine ", a tenu à rassurer la directrice commerciale de Setrag, Ginette Lalet.

Franc CFA: début de la conversion en eco en Afrique de l'Ouest

Georges-Maixent
NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

LA nouvelle a rapidement fait le tour des médias africains et français. Un conseil des ministres, tenu mercredi dernier à Paris, a adopté le projet de loi entérinant la fin du franc CFA. La Porte-parole du gouvernement français, Sibeth Ndiaye, estime que cette décision a pour objectif de renouveler la relation entre la France et l'Afrique. Pour l'heure, cette décision ne concerne que les pays de la zone d'Afrique de l'Ouest. En décembre 2019, un accord conclu entre ces derniers et l'État français avait, en effet, prévu la fin de cette monnaie courant 2020. Même si un calendrier précis n'avait pas été fixé, l'Élysée vient de lancer le processus de changement de ladite monnaie. " La première évolution c'est le changement de nom de la monnaie puisque le

CFA n'existera bientôt plus et sera remplacé par l'eco. Une évolution majeure qui était sans doute une des plus attendues de la part des pays concernés ", a-t-elle indiqué. Pourtant, cet accord de coopération préserve la parité fixe de la monnaie commune des États de l'Afrique de l'Ouest avec l'euro. La parité fixe avec l'euro du franc CFA, futur eco, est maintenue (1 euro = 655,96 francs CFA). Cette parité est la caractéristique la plus critiquée par les économistes africains. Il est également prévu la fin de la centralisation des réserves de change de la banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) auprès du Trésor français. La BCEAO pourra désormais placer ses réserves là où elle le souhaite. La France se retire aussi des instances de gouvernance dans lesquelles elle était présente. Elle retire particulièrement son ministre des Finances de ces instances de gouvernance.

Prévention contre le Covid-19: Lee White en immersion au port d'Owendo

SCOM
Libreville/Gabon

AFIN de s'imprégner du bon déroulement des activités de la filière-bois, surtout de l'observation des mesures de prévention, d'organisation et de protection du personnel en ces temps de pandémie de Covid-19, le ministre des Forêts a effectué une descente dans la zone portuaire d'Owendo le 20 mai dernier. Lee White s'est ainsi réjoui de la relance des opérations dans ce pan de l'économie, fortement impacté par le recul de la demande à l'international. Cette immersion a conduit le membre du gouvernement dans les locaux de la Société nationale des bois du Gabon (SNBG), Gabon best natural

source (GBNS), Cema-Gabon et Thebault. Quatre entreprises de transformation spécialisées dans l'emportage et le déroulage. " Je suis venu m'assurer de ce que le dispositif sanitaire et sécuritaire mis en place par mes services est bien effectif, afin de garantir la santé de nos agents et ceux des autres administrations. De sorte qu'ils puissent continuer de travailler dans de bonnes conditions en dépit de la crise sanitaire mondiale ", a déclaré Lee White. Selon lui, on ne peut parler de poursuite des activités dans cette filière, sans prioriser la bonne santé de ceux sur qui repose cette industrie. À savoir, les travailleurs. Lors de cette visite d'inspection, le ministre des Forêts a personnellement supervisé le charge-



Photo: DR
Un instantané de la visite d'inspection du ministre des Forêts au port d'Owendo.

ment de 26 000 m3 de bois en direction de la Chine. Il s'agit " du plus gros chargement de bois dans l'histoire du Gabon. Cela montre que, malgré la crise sanitaire du Covid-19, l'industrie forestière continue de tourner et les exportations vers la Chine commencent à reprendre. Cela donne de l'espoir ", s'est réjoui le membre du gouvernement.